# Entre mes nunga-nungas mon coeur balance

Pôle fiction

Le journal intime de Georgia Nicolson

LOUISE RENNISON

Extrait de la publication

Pôle fiction

Extrait de la publication

Du même auteur
chez Gallimard Jeunesse :

**Le journal intime de Georgia Nicolson :**

1. Mon nez, mon chat, l'amour et… moi
2. Le bonheur est au bout de l'élastique
4. À plus, Choupi-Trognon…
5. Syndrome allumage taille cosmos
6. Escale au Pays du Nougat en Folie
7. Retour à la case égouttoir de l'amour
8. Un gus vaut mieux que deux tu l'auras
9. Le coup passa si près que le félidé fit un écart
10. Bouquet final en forme d'hilaritude

Extrait de la publication

Louise Rennison

# *Entre mes nunga-nungas mon cœur balance*

Le journal intime de Georgia Nicolson. 3

*Traduit de l'anglais*
*par Catherine Gibert*

Gallimard

Extrait de la publication

Titre original : *Knocked out by my Nunga-nungas*
*Further, further confessions of Georgia Nicolson*
Édition originale publiée par Piccadilly Press, Londres, 2000
© Louise Rennison, 2001, pour le texte
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2002, pour la traduction française
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2011, pour la présente édition

Extrait de la publication

*Un grand merci à ma famille chérie : Mutti, Vati, Sophie, John, Kimmy et bien sûr le trio de rêve, Eduardo Delfonso Delgardo, Honor et Libbsy.*
*Sans oublier la branche familiale du Pays-du-Kiwi-en-Folie.*
*Et aussi en souvenir de Eth et de Ted.*
*Comment ne pas remercier ma super bande de poteaux pour avoir résisté, encore une fois, à l'envie de me tuer. Vous vous reconnaîtrez : Pip Pringle « quelle conversation passionnante ! », Jeddbox, Jimjams, Elton, Jools, The Mogul, Lozzer, Bobbins, Porky Morgan, Geff « Guildford à l'appareil », Jo Good, Tony the Frock, Jenkins the Pen, Philip K., Kim et Sandy, Baggy Aggiss, Cock of the North et famille, et toutes mes copines du collège : Barbara D., Sheila R., Rosie M. et consœurs.*
*Merci à Black Dog dit le capitaine.*
*Au fabuleux groupe d'entraide de St Nick, et en particulier à Aunti Haze et Doug.*
*À la boutique Nature et Santé.*
*Un merci tout particulier à l'équipe de Piccadilly, aux merveilleuses Brenda, Jude et Margot qui ont vendu les droits des confessions de Georgia Nicolson dans toute l'Europe ! Dont l'Allemagne où* Mon nez, mon chat, l'amour et… moi *a été baptisé* Frontal Knutschen *! Génial, non ?*
*À mes nouveaux copains Nyree, Kirsty et Gavin.*
*Un gigantesque merci à la sublime Clare Alexander, et à la proprement magnifique Gillon Aitken.*

Extrait de la publication

Extrait de la publication

# RETOUR DE SUPER-DINGO

## Jeudi 21 octobre

13 h 00. Dans ma chambre, le nez écrasé contre le carreau à ressasser mes malheurs. Il pleut. Et pas qu'un peu. Très subaquatique comme genre de sensation.

Et, pour couronner le tout, je ne suis ni plus ni moins que la prisonnière du… machin-chose.

Condamnée à rester dans ma chambre à faire la fille qui a super mal au bide pour éviter que Vati, mon très cher père, ne découvre que j'ai été exclue du Stalag 14 comme une lépreuse exclue (en clair, exclue du collège, je suis). Note, j'ai de la compagnie. Mon gros minou, Angus, est également consigné à la maison, mais lui c'est pour cause de batifolages excessifs avec Naomi, sa bombe birmane.

14 h 00. À l'heure qu'il est, les copines sont à la gym. Qui aurait pu penser que le jour viendrait où je regretterais la douce voix de Mlle Stamp (*Oberführer* prof de gym et lesbienne à ses heures) hurler : «Allez, mesdemoiselles, on enfile son short et plus vite que ça !»

Je le dis, ce jour est venu.

15 h 30. Juste là maintenant, le Top Gang doit être en train de préparer sa sortie du collège.

Un petit coup de brillant à lèvres par ici, une couche de vernis par là. Si ça se trouve, elles iront jusqu'au mascara puisque c'est éducation religieuse et que Mlle Wilson ne risque pas de les empêcher de faire quoi que ce soit, vu qu'elle n'est même pas fichue d'avoir le dessus sur sa coupe années 70 à pleurer. Rosie nous a sorti qu'elle avait trouvé le test pour mesurer l'état de délabrement psychique de la Mère Wilson. Elle va s'appliquer un masque sur la tronche en plein cours et voir si ça provoque le spasme de la mort chez l'enseignante en théologie.

Je parie que Jas s'entraîne à faire la pulpeuse au cas où elle tomberait sur Tom dans la rue.

15 h 50. Non, mais est-ce que quelqu'un peut me dire pourquoi j'ai été exclue du collège alors que Jas n'a écopé que de la corvée de



Extrait de la publication

vestiaire ? Je ne suis rien d'autre qu'un bouc… truc, un bouc et mitaine.

16 h 10. Robbie, dit Super-Canon, (Mon nouveau copain !!! Yesss et trois fois yesss !!!) doit être en train de rentrer de la fac de sa démarche super-canonesque. Une usine à bécots sur pattes.

16 h 30. Intrusion de mère dans chambre.

– Georgie, tu peux commencer à amorcer ta guérison spectaculaire.

Trop sympa. Merci pour tout. Et bonjour chez toi.

Sous prétexte qu'Elvis Attwood, le gardien du collège qui, soit dit en passant, descend tout droit de la planète Barjot, s'est cassé la binette en trébuchant sur sa brouette (je lui disais juste que Jas avait pris feu), la haute autorité m'a interdite de collège.

Mère, dite Mutti, est partie en boucle. Faut dire que depuis que Vati est rentré, elle yoyotte sévère.

– C'est ta faute, Georgie. Tu n'arrêtes pas d'embêter ce pauvre homme. Tu ne devrais pas t'étonner d'être punie.

Mais oui, c'est ça. Vas-y, je t'écoute.

16 h 45. Coup de fil à Jas.

– Jas.



Extrait de la publication

– Salut, Gee.

– Pourquoi tu m'as pas appelée ?

– Ben, réfléchis. Vu que t'appelles, ça aurait sonné occupé.

– Jas, sois gentille, ne commence pas à me courir sur le haricot. Ça fait à peine deux secondes qu'on se parle.

– Je te cours pas sur le haricot.

– Si.

– Ben quoi, j'ai rien dit.

– C'est déjà trop.

Silence

– Jas ?

Silence.

– Jas… Qu'est-ce que tu fabriques ?

– Je te cours pas sur le haricot.

Si ça continue, cette fille va me jeter droit dans les bras de la totale démence. Mais comme il faut absolument que je lui soutire quelques informations, je continue vaillamment.

– À la maison, c'est trop nul. Encore un peu et je regretterais presque d'avoir été exclue. C'était comment au Stalag 14 ? Y a du nouveau sur le plan potins ?

– Non, les mêmes que d'hab'. Ah, si ! L'abjecte Pamela Green a pulvérisé une chaise.

– Ah, bon, elle s'est battue avec ou quoi ?

– Non, elle s'est juste assise dessus pour sa pause déjeuner. Je crois que c'est le Mars géant qui a déclenché le cataclysme. Les sœurs Crai-



Extrait de la publication

gnos ont commencé à lui chanter : « Qui qu'a mangé tous les gâteaux » mais la Mère Fil-de-Fer, notre bien-aimée dirlo, a rappliqué illico pour leur faire le sermon spécial « Faut pas se moquer des disgraciées ».

– Est-ce que Fil-de-Fer avait le triple menton guimauveux ?

– Exact, c'était même la farandole du menton.

– Génial. Je vous manque, dis ? Vous avez parlé de moi ?

– Pas vraiment.

Trop sympa. Je rectifie, Jas a des super qualités, les qualités requises pour être ma meilleure amie. Style, elle sort avec le frère d'un Super-Canon.

– Au fait, dis-moi, est-ce que Craquos, enfin je veux dire Tom, t'a dit un truc que Robbie lui aurait dit sur moi ?

– Heu… Attends que je réfléchisse.

Et là, j'entends *slurp, slurp* dans le combiné.

Jas était en train de faire des slurps.

– Jas, qu'est-ce que tu manges ?

– Rien. Je suçote mon stylo pour m'aider à cogiter.

Foutu *sacré bleu*, j'ai *le arriéré* comme copine. Un million d'années de suçotage de stylo plus tard, la voilà qui me sort :

– Non, il a rien dit du tout.



Extrait de la publication

19 h 00. Comment se fait-ce que Robbie n'ait pas parlé de moi ? L'homme n'est pas en manque de bécots ?

20 h 00. J'entends Vati chanter : *If I Ruled the World*, de ma chambre. Nom d'un hanneton mélomane, et dire que je me remets à peine d'un super mal de bide fictif. C'est dingue ça, il ne pense vraiment qu'à lui.

20 h 05. Le pire de tout, c'est que Super-Dingo (mon Vati) est rentré du Pays-du-Kiwi-en-Folie alors que je le croyais parti pour des siècles. Je me présente : Miss Pas-de-Chance-dans-la-Vie. Mais ce n'est pas tout. Super-Dingo s'est mis dans l'idée d'emmener toute sa petite famille en vacances au Pays-du-Loch-Ness-et-Monstre-du pas plus tard que tout de suite.

Mais… moi je m'en bats l'œil avec une patte d'alligator femelle, parce que j'ai déménagé sur la planète Amour.

Lalalalalère.

Je suis la copine d'un Super-Canon !!!

Yesss !!! Bingo !!!

20 h 15. Trop mignon, Super-Canon m'a demandé de l'appeler quand je serai arrivée en Écosse. Le seul os dans le minestrone, c'est… que je n'irai pas en Écosse.



Extrait de la publication

En un mot comme en douze, voici mon plan : tout le monde se tire en Écosse… sauf moi. Pas difficile à comprendre, il me semble. Même par les plus bouchés.

Opération exposé-à-Mutti-et-Vati-de-mon-super-plan-l'Écosse-sans-moi

20 h 30. Les ancêtres étaient écroulés devant la télé à se faire des papouilles. Et à boire du vin. Plus infantiles, tu meurs. Pour finir, j'ai même été obligée de quitter les lieux rapido parce que Vati se livrait à une activité proprement révoltante. Rien que d'y penser, j'ai envie de dégobiller. Figurez-vous qu'il tournicotait les tétons de Mutti à travers son pull en hurlant : «Appel à toutes les voitures, appel à toutes les voitures. Répondez !»

Genre comme s'il cherchait une fréquence radio sur les flotteurs de Mutti !

Elle :

– Bob, arrête. Tu n'as pas honte !

Mais, même pas cinq secondes après, ils riaient tous les deux comme des bossus en roulant sur le canapé. Ma petite sœur Libby assistait à ce spectacle dégradant… morte de rire. Si vous voulez mon avis, je ne pense pas qu'il soit sain-sain d'exposer une petite fille à la pornographie. Je mettrais ma main à couper que, chez mes copines, les vieux ne leur imposent pas ce genre de choses. À bien y réfléchir, il

y en a même qui ont le super bol d'avoir des parents séparés.

Je me demande si j'ai déjà croisé le père de Jas une seule fois. En général, il est dans sa chambre ou bien il bricole dans son atelier. Il se pointe uniquement pour filer son argent de poche à Jas. Ça, c'est du père !

23 h 00. Avant de monter me coucher, j'ai annoncé aux bécoteurs du troisième âge (sans passer le seuil de la porte, au cas où ils seraient en train de se tripoter) que je n'avais pas la plus petite intention de me rendre en famille et en Écosse demain, et j'ai conclu d'un « bonne nuit ».

## Vendredi 22 octobre

En Écosse
Sous la pluie
Dans une maison archinulle au trou du cul du monde
22 h 30. Je suis partie en vacances par erreur.

Voici le merveilleux journal de mon fantastique séjour en famille au Pays-du-Loch-Ness-et-Monstre-du.

Première étape, bloquée deux millions d'années dans l'auto familiale avec un siphonné au volant (Vati), plus deux trucs méga givrés

dans un panier (Angus et Libby). Deuxième étape, après avoir écouté Vati délirer sur la beauté du paysage en cherchant vainement la maison un bon siècle, j'étais fine prête à lui dévisser la tête et à lui chourer son auto pour rentrer pied au plancher à la maison. Un minuscule détail m'a arrêtée : je ne sais pas conduire. Note, je suis sûre qu'une fois derrière le volant, j'aurais pigé le truc. Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a de compliqué. À regarder Vati, il suffit simplement d'injurier les automobilistes et d'appuyer de temps à autre sur une pédale.

Ne me demandez pas comment, mais on a fini par arriver à la maison archinulle au trou du cul du monde. Précision : le premier magasin est à quinze mille kilomètres (bon d'accord, un quart d'heure à pied).

Et le seul autochtone à ne pas dépasser les cent quatre-vingt-dix ans est un nullos (Gus McKilt) qui traîne dans le village avachi sur sa bécane à pédales ! Comme je vous le dis.

C'est donc par total désespoir que je suis allée trouver McKilt après dîner pour lui demander ce qu'il faisait le soir avec ses copains (comme si j'en avais quelque chose à battre, vraiment !).

Il m'a fait :

– Loch ! (Je vous jure que c'est vrai.) On va à Alldays, ma loute. (Pourquoi ce simple



Extrait de la publication

d'esprit m'a qualifiée de loute, je n'en sais fichtre rien. C'est là tout le mystère du peuple écossais.)

J'avais l'impression d'être dans le film *Braveheart*. Je dois confesser que pour introduire un zeste d'hilarité dans une situation par ailleurs ô combien dramatique, quand on est arrivés en vue de la maison, j'ai fait Mel Gibson : « Prenez-nous la vie, vous n'aurez jamais notre liberté. »

1 h 15. C'est une vraie usine à bruit cette cambuse ! Et vas-y que ça ulule, et vas-y que ça miaule et que ça siffle… encore merci, Vati ! Mais non, ce n'est pas Vati, c'est la merveilleuse vie sauvage écossaise qui s'exprime. Par ici les chauves-souris, par là les blaireaux… et est-ce que je sais encore ? Ces bestioles n'ont donc pas de chez-elles ? Et quelqu'un peut-il m'expliquer pourquoi elles se croient obligées de rester debout toute la nuit ? C'est à se demander si elles ne le font pas exprès pour me mettre les nerfs en pelote. Il y a au moins un heureux ici, c'est Angus. Pour cause, il n'est plus aux arrêts de rigueur. Il devait bien être dans les une heure du mat' quand le monstre a rejoint son somptueux QG de chat (mon lit).



Extrait de la publication

## Samedi 23 octobre

10 h 30. Retour de Vati en Super-Dingo avec vengeance. Le voilà qui déboule avant l'aube dans « ma » (laissez-moi rire) chambre, en agitant furieusement sa nouvelle barbe. Comme je m'étais couchée avec des rondelles de concombre sur les yeux à des fins de beautitude, au début j'ai cru que j'avais tourné aveugle dans la nuit. Mais quand Super-Dingo a tiré les rideaux en chantonnant : « le bonjour, le bonjour, ma petite chérie » avec un accent kiwi-en-foliesque totalement ridicule, j'ai vraiment failli perdre la vue.

Je me demande s'il n'a pas fini par disjoncter. Il était assez proche de la totale démence avant de partir au Pays-du-Kiwi-en-Folie et c'est sûr que se faire exploser les chaussures par un raz de marée farceur n'a pas dû arranger les choses.

Mais stop. Après tout, El Barbido est mon Vati et, si on va par là, il est le Vati de la copine d'un Super-Canon. Total, je lui ai sorti avec un max de gentillesse :

– *Guten Morgan*, Vati. Pourrais-tu dégager de ma chambre immédiatement, s'il te plaît ? Merci !

Pas impossible que sa barbe lui ait poussé dans les oreilles. Il n'a pas obtempéré. Non, il a ouvert la fenêtre en grand et s'est penché



Extrait de la publication

dehors en respirant à fond et en agitant les bras comme un siphonné (qu'il est). Je vous ferai dire en passant que son derrière ne concourt pas dans la catégorie petit format. Si jamais un minuscule retraité passait derrière lui à l'instant même, il pourrait facilement croire à une éclipse de soleil.

– Ah, respire cet air, ma Georgie. On se sent revivre, non ?

Je me suis méchamment entortillée dans ma couette.

– En ce qui me concerne, il y a peu de chance pour que je survive tout court si ce blizzard continue à me perforer le poumon.

Dieu du ciel, le voilà qui s'asseyait sur mon lit. Horreur ! Malheur ! Ne me dites pas qu'il projetait de me prendre dans ses bras !

Sauvée par Mutti qui hurlait du rez-de-chaussée :

– Bob, le petit déjeuner est prêt !

Super-Dingo et son gros derrière ont quitté ma chambre.

Le petit déjeuner est prêt ? Cherchez l'erreur. J'ai un mal fou à me remémorer la dernière fois que Mutti a préparé le petit déj'.

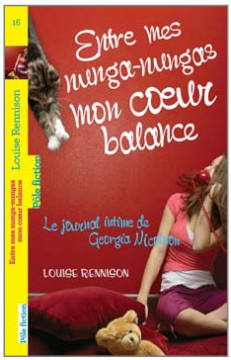
Bref, on s'en tamponne. Je pouvais enfin me repelotonner dans mon petit lit et me faire un super film de bécotage avec Super-Canon. En paix.

Erreur.

Le papier de cet ouvrage est composé de fibres naturelles, renouvelables,
recyclables et fabriquées à partir de bois provenant de forêts plantées
et cultivées expressément pour la fabrication
de la pâte à papier.

Maquette : Karine Benoit
Photo de l'auteur © D.R.

ISBN : 978-2-07-063539-9
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Dépôt légal : février 2011
N° d'édition : 179337 – N° d'impression : ??
Imprimé en France par Firmin Didot




# Entre mes nunga-nungas mon coeur balance
# Louise Rennison

Cette édition électronique du livre
*Entre mes nunga-nungas mon coeur balance* de Louise Rennison
a été réalisée le 23 juillet 2012
par les Éditions Gallimard Jeunesse.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070635399 - Numéro d'édition : 237563).
Code Sodis : N54089 - ISBN : 9782075027854
Numéro d'édition : 247743.

Extrait de la publication